

La prière assistée par ordinateur (PriAO) – les powerpoints chrétiens

DAVID DOUYERE

Des monastères et communautés religieuses chrétiennes conçoivent des « diaporamas » numériques dédiés à la prière. Proposant une méditation multimédia, mêlant icônes, images de piété, chants liturgiques, citations de la Bible et prières, ils accompagnent le croyant dans une méditation spirituelle, et l'introduisent à une compréhension de la tradition. Prière assistée par ordinateur : la technique sert ici à entrer en relation avec Dieu.

« Ce diaporama est une prière, prendre son temps pour contempler les images et écouter le chant d'adoration » ; « Ce diapo est une prière, prendre son temps avec JESUS pour monter à Jérusalem. » Les avertissements glissés au début des powerpoints « Nuit au tombeau » et « Semaine sainte » des sœurs bénédictines de l'abbaye de Sainte-Marie des Deux-Montagnes¹, au Québec, ou encore l'incipit du diaporama de prière du cœur consacré au Saint-Nom de Jésus – « Ce diaporama est une prière en l'honneur du nom de JESUS. A le prononcer, on s'enflamme pour lui », tandis que s'élançait un suave chœur litanique –, nous indiquent que nous ne sommes pas en présence de powerpoints ordinaires, semblables aux présentations d'entreprise ou de l'armée, mais de « prières méditatives en diaporama ».

Ne cliquez pas trop vite ! nous signifient ces avertissements, car c'est d'un temps de Dieu, d'un temps intérieur, encouragé et accompagné par l'Eglise, dont il s'agit ici. De ce temps, on attend un effet, l'entrée dans la prière, la mise en présence de Dieu. « Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, aïe pitié de nous ! » s'affiche en grandes lettres sur l'écran, autour du torse d'un Christ en croix (« Nuit au tombeau »). S'ouvre alors un espace temporel et visuel pensé comme un espace de méditation, une méditation techniquement assistée, une prière assistée par ordinateur.

Le « powerpoint chrétien », qui se diffuse par courrier électronique dans les communautés chrétiennes, signe d'une nouvelle viralité de l'image (²) et d'un support de la foi par les réseaux numériques, serait un dispositif, pédagogique, d'assistance à la prière.

TECHNIQUE, SPIRITUALITE ET PRIERE

Les crucifix, chemins de croix portatifs (étudiés par Waltraud Hahn³), chapelets, reliquaires portatifs, images de dévotion, icônes, bougies étaient déjà des dispositifs d'assistance à la prière. La mise en communication avec soi et avec Dieu a besoin d'objets, qui doivent être ensuite « dépassés ». Comme l'écrivait Michel de Certeau⁴, attentif aux pratiques, la prière « s'entoure de choses » et le croyant s'entoure de toutes sortes d'objets « qui épellent son silence et deviennent le langage de ses intentions ».

L'orientation d'un maître spirituel, d'une communauté orante, des conseils ou revues d'oraison, une tradition spirituelle, la liturgie, les sacrements façonnent et assistent aussi la méditation. Une technique spirituelle invisible accompagne l'orant, et le presse en lui-même, devant Dieu, en des pratiques qui se renouvellent d'une lecture personnelle de la Bible, ou des grands mystiques. L'Eglise est donc toute entière un dispositif d'assistance à la prière, et de co-construction de l'intériorité, sinon de Dieu, dans la communauté.

LE POWERPOINT, UN NOUVEAU SUPPORT D'ORAISON ?

Si le mot « Powerpoint » devient usuel, c'est avant tout le nom d'un produit, sinon une marque, un logiciel de bureautique conçu par Microsoft. Le terme générique français a été longtemps celui de « présentation assistée par ordinateur » (PréAO). Le powerpoint est un objet trivial de communication (⁵), utilisé en entreprise et dans la fonction publique, comme dispositif rhétorique (⁶), de conviction. Il sert également à faire prendre conscience de causes, à diffuser des blagues, des images érotiques, à envoyer des vœux ou des photos, à proposer des analyses ou slogans contestataires, à diffuser des pensées sur la vie... Il n'est pas étonnant que le religieux s'y insère, suivant, sans doute, une mode américaine. Déjà, les modèles (*templates*) de présentation powerpoint chrétien sont nombreux, proposant Christ souffrant ou croix en fond d'écran.

Le powerpoint, à défaut d'être un média, est donc un médium, qui s'accommode bien du courrier électronique, et s'y glisse aisément. Diffuser un powerpoint permet de diffuser une pensée et une exposition dont on n'est pas l'auteur, de provoquer du plaisir ou de l'intérêt chez l'autre. Susciter un état (rire, émotion érotique, religieuse, politique, environnementale...). On prend le temps de l'ouvrir ou non, on le rediffuse, « viralité » numérique. C'est facile à regarder, chez soi ou au travail. Il trace un chemin de lecture, illustrée et animée. Le powerpoint, au-delà de sa fonction professionnelle, participe d'une économie numérique du divertissement et du loisir, du plaisir bref, sans création.

La fonction de simplification du powerpoint (« pauvre point », pour les consultants de la fin des années 1990) est connue, et analysée, notamment par Franck Frommer⁷. Donnant à voir, le

powerpoint relève, estime Pierre d'Huy, d'un « culte de l'apparition » – ce qui s'applique bien à notre objet –, et marque une « apogée de la vidéosphère ». En cela, le powerpoint renouvelle et prolonge une tradition catholique, qui a su associer le « voir » à la foi, et diffuser des images⁸, que le powerpoint de méditation reprend d'ailleurs. Le powerpoint chrétien entre-t-il lui aussi dans une logique de simplification ?

A regarder ceux de l'abbaye de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, rien n'est moins certain. Comportant autour de 25 *slides* ou « diapos » (vues), chacune formée de plusieurs animations, ils apparaissent d'une grande richesse visuelle, textuelle et sonore, et s'efforcent de traduire la finesse de la spiritualité chrétienne, avec de multiples références, une dimension pédagogique. Ils mettent en avant l'image, agrémentée de textes.

Leur consultation détaillée prend du temps (une demi-heure, pour en suivre le rythme). Ils fonctionnent comme un kit de prière (comme il y a des kits de communication), un « tout en un » : parole de Dieu (citations bibliques), commentaires spirituels (Dom Guéranger, le réformateur bénédictin du XIXe s.), images de dévotion, crucifix et icônes, musique spirituelle – tout est prêt et livré pour la méditation. Il n'y qu'à se laisser aller, à laisser l'Esprit infuser. En ce sens, si le powerpoint simplifie quelque chose, c'est, peut-être la situation de prière « équipée » (à la différence d'une prière nue, qui saurait se passer de tout cela).

Sa spécificité est qu'il construit un temps de la prière. Suivant une logique d'imitation propre au numérique (Daïana Dula), il se fait « liturgie numérique ». Ou bien missel numérique.

Proposées dans la rubrique « Paroles de vie » du site web de l'abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes (« SM2M »), ces animations méditatives, « réalisées par les moniales de l'Abbaye », depuis 2006, conçues comme un « partage de vie liturgique et spirituelle par ordinateur »⁹, se placent au croisement de la lecture spirituelle illustrée (prières, citations bibliques, images religieuses) et de la méditation guidée. Elles sont conçues par une des sœurs bénédictines, formée au logiciel powerpoint et peintre d'icônes, et seraient « né[e]s de sa contemplation » et « issu[e]s de la prière »¹⁰.

Les diaporamas sont classés en deux sections : diaporamas liturgiques (liturgie romaine, et orientale), prière du cœur, histoire et spiritualité des moniales (inclut « histoire de Solesmes »). Vingt trois powerpoints de thèmes différents sont, début 2011, présentés sur le site de l'abbaye. Pour la plupart, ce sont des diaporamas de prière et de méditation liturgique (19), quelques uns sont des diaporamas d'histoire spirituelle bénédictine (4). Plusieurs sont annoncés comme étant « en préparation » (7). Des versions en anglais (14) sont également proposées.

Lisons ensemble un de ces « diaporamas » chrétiens, le *Rorate* – 26 vues, nombreuses animations – proposés par le site web de l'abbaye québécoise, pour déterminer ce qu'il inscrit et dans quoi il nous inscrit, quel format il impose, comment il « organise » la prière. Engageons-nous dans cet espace de méditation assistée par ordinateur. Nous relierons ensuite cette expérience à ce que le site qui accueille ces diaporamas dit par ailleurs de la prière.

« CIEUX, REPANDEZ VOTRE ROSEE »

Le *Rorate* s'élanche (si l'on a activé le son de son ordinateur). Des images tirées de manuscrits médiévaux s'associent. Le powerpoint est composé d'animations : au clic, une explication apparaît. « La parole de Dieu proclamée des siècles avant la venue du Messie s'est faite musique. » « *Rorate Coeli de super* » : la traduction française du texte latin est donnée, ainsi qu'un morceau de la partition du chant grégorien. L'image, manuscrit illustré, d'une étoile, la vierge Marie (*Stella Maris*) et son enfant. « Cieux, faites tomber la rosée ». C'est donc une théologie de la grâce qui se manifeste ici. Recevoir. L'image de la rosée est recherchée dans les écritures. Un verset (*Juges*, VI, 37) apparaît. Psaume. Une lecture multimédia de la tradition chrétienne, liturgique et biblique, s'effectue. Une pédagogie chrétienne, qui est aussi une mystagogie, une entrée dans le mystère, qui est un aspect de la liturgie (père Pierre-Marie Gy) est mise en place. L'explication se fait spirituelle : « "la rosée". L'Eglise se sert de cette comparaison pour montrer le caractère de suavité et d'amour dont est empreinte la naissance virginale de Notre Seigneur ». Au centre de l'image, parfois recouverts par les textes, des agneaux, symbole du Christ comme des fidèles, de la pureté qui accueille Dieu. Le Juste. La musique s'est arrêtée, mais le powerpoint continue, défile au clic, animations sur un panneau fixe. Citation d'un moine de Solesmes – le powerpoint s'inscrit dans la tradition spirituelle bénédictine – : « Les cieux représentent le Père éternel ; cette nuée féconde qui fait pleuvoir le Juste, c'est Notre Dame. » « Représentent » : il s'agit de lire, et de décoder le sens du symbole. Ce powerpoint est un guide de lecture : il aide à « lire » et à entendre la tradition, pour s'y inscrire.

Lire une prière, comme invite à le faire le powerpoint, est-ce prier ? Faut-il que le cœur y soit, ou le passage mental des mots, prononcés intérieurement ou non, suffit à faire prière ? Une glose, une lecture spirituelle se met en place. Le commentaire, en bulle, marque les étapes et la structuration du chant. On voit le glissement du « commentaire de texte » à la prière. « Envoie l'Agneau, maître de la terre » : les parties de l'image alors prennent sens, comme si elles se composaient progressivement du texte qui les commente...

Parfois une animation powerpoint fait descendre les lettres une à une (comme une grâce divine, sinon une rosée ?), jusqu'à la place qu'elles doivent occuper pour former le mot et la phrase. Le texte même serait-il « reçu » ? Alors que le powerpoint paraît, à tout lire, interminable (le temps de la méditation assistée par ordinateur est lent, on s'endort parfois – comme diraient des spirituels, dans la méditation !), le commentaire nous rassure : « La dernière strophe atteint le sommet de la pièce : Dieu lui-même répond [...]. » (Isaïe, 40, 1) !

Le salut acquis, très vite, l'histoire revient, en une vue qui évoque Dom Guéranger (sa photo apparaît en vignette, non loin de la Vierge, comme en un tableau de saint à l'âge classique), restaurateur de Solesmes. Théologie de l'action divine ici : Dieu a répandu sa rosée : le monastère bénédictin. Inscription sociale et politique de la prière, « efficence » de Dieu. « La parole de Dieu est toujours actuelle, Dieu écoute la prière de son Eglise ». La méditation-prière s'achève en renforcement de la portée et du sens de la prière. Les « crédits » arrivent enfin : montage, et chant. Et deux liens pour poursuivre la prière (« On peut cliquer sur ces deux diaporamas pour poursuivre notre prière »). Un contact. Une grande flèche rouge, que n'aurait pas reniée le

chercheur Jean Devèze, infatigable exégète du « sens de la flèche »¹¹, oriente le regard vers la Vierge.

UNE PEDAGOGIE SPIRITUELLE DU PATRIMOINE CHRETIEN

La prière méditative illustrée, inscrite dans la liturgie catholique, que propose le « diaporama monastique », est aussi formation du chrétien, catéchèse. Ainsi le powerpoint propose-t-il une didactique liturgique et spirituelle chrétienne : il vise à « faire connaître » et comprendre la liturgie, pour y insérer le croyant. Il lui explique ce qu'est le « *mandatum* », lavement des pieds (diaporama « Jeudi saint »), ce que sont les « impropères », reproches de Jésus (« Vendredi saint »), ce qu'est « l'épiclese » (« Eucharistie »)... Le powerpoint effectue donc une réappropriation spirituelle du patrimoine artistique et liturgique chrétien, dans une perspective catholique traditionnelle et spiritualiste. Il désigne et institue le patrimoine, en l'expliquant, et l'exploite spirituellement pour en faire un présent, par le dispositif oro-éducatif (comme on dit « ludo-éducatif »).

Le texte de présentation rattache en effet la pratique méditative à la tradition : « Trésor plus que millénaire de textes, de mélodies, de rites, de gestes, de symboles, de parfums. ». Le powerpoint serait une sorte de canal pour la tradition, un vase moderne pour des trésors anciens... Une façon de faire vivre le « dépôt » de l'Eglise.

DU SENS DE LA PRIERE

La justification de la prière, s'il en était besoin, se trouve sur le site web du monastère. « Pour tous, la prière est le premier des biens » indiquent les sœurs, à la page liturgie¹², sous une photo qui les montre à l'office. On rejoint la définition qu'en donne le catéchisme de l'Eglise catholique (1992) : « Relation vivante et personnelle avec le Dieu vivant et vrai », « merveille ». Le texte du site de l'abbaye évoque, parlant de la liturgie, la dimension sensorielle et spéculaire de la prière : « Prière reçue, [...] prière dans laquelle vous êtes invités à entrer par l'écoute, par les yeux grand ouverts, les yeux du cœur qui perçoivent l'invisible. »

Comme la liturgie, le dispositif multimédia sollicite le regard et l'écoute, qui ne sont que le chemin et la métaphore d'un regard et d'une écoute intérieurs, suivant une tradition spirituelle chrétienne ancienne, qui remonte notamment à Augustin d'Hippone. L'application conduirait à un dépassement du voir, comme l'orant agenouillé devant le crucifix oublie celui-ci, pour se sentir en présence du Christ. Le powerpoint chrétien serait ainsi un objet « appelé à disparaître », dans et par la prière, une prothèse provisoire de l'oraison.

La proposition d'une prière assistée par ordinateur est-elle liée au fait que « de nous-mêmes, nous ne savons pas prier comme il faut (Rom, 8, 26) » (Dom Guéranger)¹³ ? Peut-être cette perspective incite-t-elle à proposer une méditation visuelle assistée. Surtout, celle-ci n'est que médiation de la médiation, mise en relation avec le Christ et les mots de la Bible, qui permettent une prière réelle : « il est nécessaire que nous nous adressions à Jésus-Christ, et que nous lui disions comme les Apôtres : Seigneur, enseignez-nous à prier (Lc 11, 1) » (*Idem*).

Le powerpoint chrétien est apprentissage, « en présence du Seigneur », de la prière. La didactique du diaporama ne concerne donc pas seulement la tradition chrétienne : elle touche la prière même, en en créant le cadre et le temps, le déroulé, en structurant ce temps intérieur, et en fournissant les mots de l'oraison. En ce sens, le powerpoint est un dispositif de prière total auquel il ne manque que l'essentiel : l'intériorité de l'orant, qui seule « anime » l'animation (on ne lui délègue pas la prière).

Pour les sœurs, ces diaporamas « sont “de la prière” et portent “la prière” ; ils touchent les cœurs de ceux qui les voient et les portent à prier »¹⁴. Ils constituent une « prière assistée par le Seigneur et exprimée, partagée au moyen de l'ordinateur ». Le monastère conserve des témoignages de très nombreuses (plus de six cent) personnes qui se sont dites aidées dans leur prière par ces présentations.

Le diaporama « Harpe » donne des définitions de la prière de contemplation, et des conseils, repris de la tradition spirituelle bénédictine : « Etre avec le maître, à sa disposition, tranquille [...] », se présenter « simplement au divin comme un petit tournesol ». Le diaporama, en un sens, induit précisément, hors la supposée interactivité du clic, la passivité. Il permet de « recevoir » des images, qui s'imprègnent, et infusent une « présence » de Dieu.

La dimension ludique et plaisante, esthétique, parfois humoristique (dialogue spirituel de deux canards de Pékin, Blanco et Blanca, dans « Pax », vues 12 à 18) n'est pas anodine, car il convient de « ne pas se tendre dans la prière, mais se détendre et s'y reposer » (« Harpe »).

Médiation, le powerpoint chrétien mettrait donc en relation le chrétien (ou le consultant) avec le Christ, qui permet la prière. « C'est Jésus doux et humble de cœur qui chante tout au long de ce diaporama », prévient d'ailleurs un powerpoint¹⁵. On a donc ce paradoxe habituel de la communication chrétienne : elle s'efface devant la non-communication de Celui qui est et se donne – ce n'est pas le dispositif de communication qui communique. Affirmation (par l'outil) et négation permanente de la communication (Dieu même). Toute une théologie de la (non) communication.

UNE PRIERE LITURGIQUE ET COMMUNAUTAIRE

La tradition bénédictine accorde une place centrale à la prière liturgique. Ces « diaporamas monastiques » non seulement rattachent le croyant à cette perspective, mais s'efforcent de reproduire l'effet liturgique, en une sorte de mimésis : chant choral, croix, images, paroles, progression structurée. Une petite liturgie virtuelle, emportée chez soi, (téléchargée, ouverte depuis un mail) pour entrer dans la prière de l'Eglise, et s'y associer. Un petit monastère domestique, réduit à une séquence liturgique (le Jeudi saint de Pâques, l'Avent...), un autel numérique – sans sacrifice. Ce faisant, ces diaporamas incitent certainement à participer à la liturgie de l'Eglise, et en expliquent des détails. Insérées dans la rubrique « Paroles de vie », classées suivant les temps liturgiques, les « prières méditatives en diaporamas (format Power Point) » sont en effet censées accompagner « les différents temps liturgiques de l'année ». Elles

permettent de prier dans la continuité du temps de l'Église, signe et image du Temps du Salut : « Prier sans cesse, prier sans se lasser, voilà l'idéal spirituel [...] »¹⁶.

Le powerpoint permettrait-il, précisément, de ne pas se lasser ? Il introduit de la nouveauté et de la saveur (numérique) dans la prière. La notion de participation et de communion à distance intervient ici. Regarder un powerpoint chrétien, méditer grâce à lui, c'est communier avec les religieuses en prière. Ceci relève d'une conception très classique de la liturgie des heures et de la spiritualité monastique : la prière permet, sinon de communiquer, du moins de communier à distance, d'être un, synchronie dispersée dans la même référence, sous le même signe crucial. Un dispositif qui unit, relie et sépare (Giorgio Agamben).

COMMUNIQUER LA PRIERE ?

« Goûtez et voyez », dit une rubrique du site. L'apostolat, l'évangélisation se fait ici par contiguïté, expérience du contact : c'est en voyant, que vous serez touché, que vous entrerez dans la prière. Cela relève du « rayonnement » voulu par une communauté monastique.

Les powerpoints chrétiens, et ce site de l'abbaye, participent de l'évangélisation *par et sur* internet, entendu comme « nouveau carrefour pour l'annonce de l'Évangile » (Jean-Paul II¹⁷). Le « monde numérique », ou le « continent numérique », comme l'appelle Benoît XVI¹⁸, apparaît en effet comme une « nouvelle frontière » à évangéliser. Tout comme « Notre-Dame du Web » (Jésuites), « Retraite dans la ville » (Dominicains de Lille) ou d'autres sites internet, ils ont pour but de répandre dans les espaces numériques la vie de la foi. C'est, en soi, une opération de communication – photographie, web design, nom de domaine, son, animations, textes orientés vers un public –, mais une communication de ce qui « ne se communique pas » : ce qui, médiation en soi, échappe à toute (autre) médiation : le Christ.

LE POWERPOINT CHRETIEN, PREFACE D'UNE RENCONTRE AMOUREUSE

Cette rencontre de Dieu dans la prière est, au-delà des sens, pour les bénédictines, une rencontre érotique, au sens grec, et surtout chrétien : une rencontre de l'Amour. On trouve ici ce qui échappe souvent aux dispositifs de communication, y compris peut-être des sites de rencontre : communiquer l'amour. Le site, les prières qu'il propose, les powerpoints de méditation qu'il offre sont pensés et posés comme une entrée dans un « dialogue amoureux » et reposant (curieuse apposition, au demeurant !). La dimension esthétique du powerpoint n'est non plus pas anodine. Dès lors qu'il est beau, le dispositif est signe et manifestation de Dieu.

Le powerpoint chrétien constitue ainsi un (le premier ?) espace numérique de l'oraison, l'écran accueillant les images, la temporalité, la musique et appelant l'espace intérieur de la prière. « On pourrait parler de prière aidée par l'ordinateur, qui devient en ce cas instrument de prière, comme peut l'être un beau missel, avec images et rubans. » écrivent les sœurs bénédictines¹⁹.

La technique, selon l'enseignement de l'Eglise catholique contemporaine sur les médias, doit être « évangélisée » et mise au service de l'évangélisation. On retrouve là une dynamique ancienne de l'Eglise qui a su mettre au profit d'une mise en relation avec Dieu l'architecture, l'imprimerie, l'image, la gravure, la presse, la radiodiffusion, la télévision, l'informatique, la télématique et enfin la présentation numérique multimédia diffusée en réseau.

DAVID DOUYERE est maître de conférences de Sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 13, à Villetaneuse. Chercheur au Labsic, il a étudié le partage de connaissances en entreprise dans le domaine des risques et de la santé au travail, les projets de transformation sociale par les encyclopédies, et travaille sur la communication chrétienne catholique.

¹ <http://www.sm2m.ca/>, rubrique « Paroles de vie », diaporamas (<http://www.sm2m.ca/index.asp?s=4&ss=5>).

² Régis Debray, *Vie et mort de l'image, Une histoire du regard en Occident*. Paris, Gallimard, 1992.

³ Waltraud Hahn, *Un objet religieux et sa pratique. Le chemin de croix portatif aux 19e et 20e siècles*, trad. D. Lerch, L. Knepler. Paris, Le Cerf, 2007.

⁴ Michel de Certeau, « L'homme en prière, "cet arbre de gestes" », in *La Faiblesse de croire* (1987), Paris, Le Seuil, 2003, p.31-40.

⁵ Yves Jeanneret, *Penser la trivialité*, vol. 1, Paris, Hermès Lavoisier, 2008 ; Jeanneret, Y., Hamard, J., Tardy, C. (2007). « L'empreinte sociale d'un outil d'écriture : PowerPoint chez les consultants », in C. Tardy, Y., Jeanneret (Éd.), *L'écriture des médias informatisés : espaces de pratiques*, Paris, Hermès Sciences-Lavoisier, p. 141-171.

⁶ Pierre d'Huy, « PowerPoint, la rhétorique universelle », *Medium*, n°11, 2007, p. 12-25.

⁷ Franck Frommer, *La pensée Powerpoint, enquête sur ce logiciel qui nous rend stupide*, Paris, La Découverte, 2010.

⁸ Notamment : Michel Albaric, « Jésus dans l'imagerie pieuse de 1860 à 1960 ». *Jésus*, 8, 1975, 29-36.

⁹ Extrait d'une réponse écrite apportée par les sœurs bénédictines de l'Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes à nos questions, 7.02.11.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Jean Devèze, *Le Sens de la flèche*, thèse de doctorat d'état sous la direction de Jean Duvignaud, Université Paris 7, 1986, 5 tomes, 2561 p.

¹² <http://www.sm2m.ca/index.asp?s=3&ss=1>

¹³ Dom Guéranger, citation proposée sur le site web de l'abbaye dans la rubrique « paroles de vie / spiritualité ».

¹⁴ Réponse écrite des sœurs, 7.02.11.

¹⁵ « Vendredi saint », vue 2.

¹⁶ Site web de l'abbaye, rubrique « Offices liturgiques / la liturgie des heures »

¹⁷ Jean-Paul II, « Message pour la 36^e Journée mondiale des communications sociales », mai 2002.

¹⁸ Benoît XVI, « Message pour la 44^e journée mondiale des communications sociales », « Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole », janvier 2010.

¹⁹ Réponse écrite, 7.02.11.